

Matteo Negro

Perception, action et normativité

Sans vouloir trop anticiper ce qui sera exposé, nous dirons que le sens des mises au point ontologiques est en définitive celui d'ouvrir la voie à un travail progressif de compréhension du langage. Ce présupposé ontologique se révèle en effet déterminant dans la genèse de la sémantique. Le grand enjeu qui se présente à nos yeux serait d'imaginer une théorie du langage (et en particulier de la signification) qui se justifie complètement et uniquement à l'intérieur d'une ontologie de l'esprit qui ne soit ni matérialiste ni dualiste. En premier lieu, il serait nécessaire de relativiser le sens commun et de montrer comment sa force cognitive a besoin d'être utilisée au sein d'une ontologie valide. En deuxième lieu, il serait important de comprendre la genèse et la détermination des structures sémantico-cognitives qui, comme nous l'avons déjà entrevu, ont un fondement *phénoménologique* et non pas *computationnel*. En troisième lieu, il serait particulièrement intéressant de montrer comment le projet de naturalisation de la sémantique est destiné à faillir. Mais nous avons préféré renvoyer à un travail ultérieur cette tâche.

Qu'est-ce donc que l'«esprit»? On ne peut répondre à cette question sans corriger le tir et la traduire de cette manière: qu'est-ce que l'homme? Le risque est de répondre à partir de classifications et de catégories qui ne se greffent pas dans une compréhension de l'esprit et de l'homme en action, alors que ceci est la condition nécessaire pour que la réponse soit une vraie réponse, c'est-à-dire satisfaction d'une exigence. On doit certainement beaucoup à l'évolution des sciences cognitives: une exhortation à repenser l'homme, son rapport au cosmos, ses catégories, de manière radicalement nouvelle. Aujourd'hui, nous sommes restés bloqués sur le débat entre mentalisme et anti-mentalisme, entre innéisme et relativisme linguistique, entre matérialisme et dualisme, entre réalisme et anti-réalisme, et nous balbutions des hypothèses sur le langage ou sur l'esprit, dont les formulations sont empruntées à nos prédécesseurs, sans même que nous nous en apercevions. Des termes comme «esprit», «connaissance», «raison», «volonté», «vérité» naissent et acquièrent leur connotation à l'intérieur de traditions historiques précises, qui restent profondément étrangères les unes aux autres, et autour desquelles pourtant se développent des formes d'organisation sociale ou des développements technologiques complexes et avancés. Malgré cela, il est impossible de nier qu'une instance objective ne les ait générés, et que cette instance se trouve dans les plis de l'expérience du sujet en action.